

2018-2019

OUVRIR LA VALLÉE DU COMMERCE

ARCHÉOLOGIE ET PROSPECTIVE ENTRE PLATEAU DE CAUX ET VALLÉE DE LA SEINE



CONTEXTE

Profondément entaillée dans le plateau de Caux à 35 km à l'est du Havre, la vallée du Commerce est l'une des dernières vallées affluentes de la Seine avant l'estuaire. Son embouchure marque les lignes de crête boisées du fleuve dans son dernier méandre, juste avant le pont de Tancarville. En bascule entre le vaste plateau agricole du Pays de Caux et les marais industrialisés de Port-Jérôme, elle s'inscrit dans un maillage étroit et ancien de relations, de flux et de récits. Ses paysages témoignent de la lente sédimentation des strates de l'histoire, de l'ère géologique du Crétacé à l'Antiquité gallo-romaine, aux Révolutions Industrielles.

En prise avec le temps long du paysage, la valorisation du riche patrimoine de la vallée, visible et invisible, interroge les acteurs du territoire. Comment donner à comprendre et à s'appropriier une ville antique quasiment disparue ? Comment transmettre un patrimoine vernaculaire et ouvrier hérité de l'industrie textile ? Comment se réapproprier la Seine ?

PROJET

En 2018-2019, en relation avec le service musées et patrimoine de Caux Seine Agglo, Fanny Jaouen, étudiante à l'École nationale supérieure de paysage de Versailles, a exploré les paysages passés, contemporains et futurs de la vallée du Commerce. **Sa démarche a été de proposer un état des lieux et des outils pouvant servir de base à l'élaboration d'un projet de paysage cohérent et transversal à l'échelle de la vallée, de la ville de Bolbec aux bords de Seine.**

OBJECTIFS

Partie de la découverte d'une vallée largement urbanisée et industrialisée, fragmentée par les infrastructures, déconnectée de la Seine et aux paysages, valeurs et enjeux contrastés, son intention est de réactiver le sens de la géomorphologie comme matrice à partir de laquelle penser l'histoire et l'avenir des paysages de la vallée du Commerce.

Carte de la Seine et de son estuaire
dressée par les frères Mangin vers 1750



02
ateliers

20
communes

16 km
de rivières

UNE VALLÉE FRAGMENTÉE

Très artificialisée, la vallée du Commerce est fragmentée en quatre entités paysagères liées à des strates historiques différentes. Cette fragmentation se traduit par des représentations urbaines et industrielles très prégnantes qui estompent la présence des cours d'eau, des coteaux boisés et de la Seine.



1. Place Charles de Gaulle à Bolbec



2. Praires humides à la sortie de l'abbaye du Valasse



3. Théâtre antique et coteaux boisés de Lillebonne



4. Embouchure de la vallée et Z.I. depuis Quillebeuf



Carte de localisation

1. Autour de Bolbec, la tête de vallée est urbanisée sur 6 km. Plusieurs siècles d'une industrie textile florissante se sont appropriés la rivière jusqu'à la faire disparaître. À la confluence du Commerce et de plusieurs vallons secs, l'artificialisation du cours d'eau et des sols a rendu la ville de Bolbec particulièrement sensible aux inondations.

2. Ensuite, le Commerce traverse le parc de l'abbaye du Valasse, lieu privilégié de perception de la vallée par son ouverture. Le pâturage assure la transmission de ce domaine hérité du XII^e siècle, ouvert mais peu relié aux agglomérations voisines.

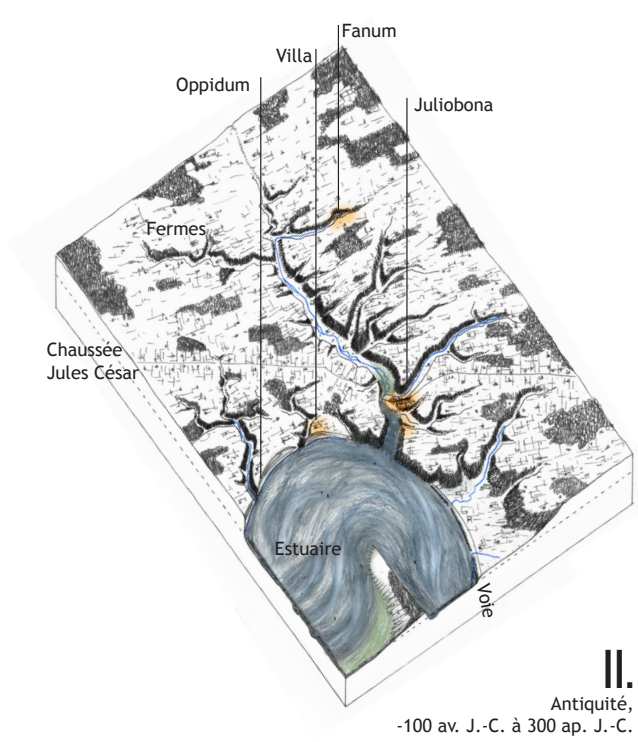
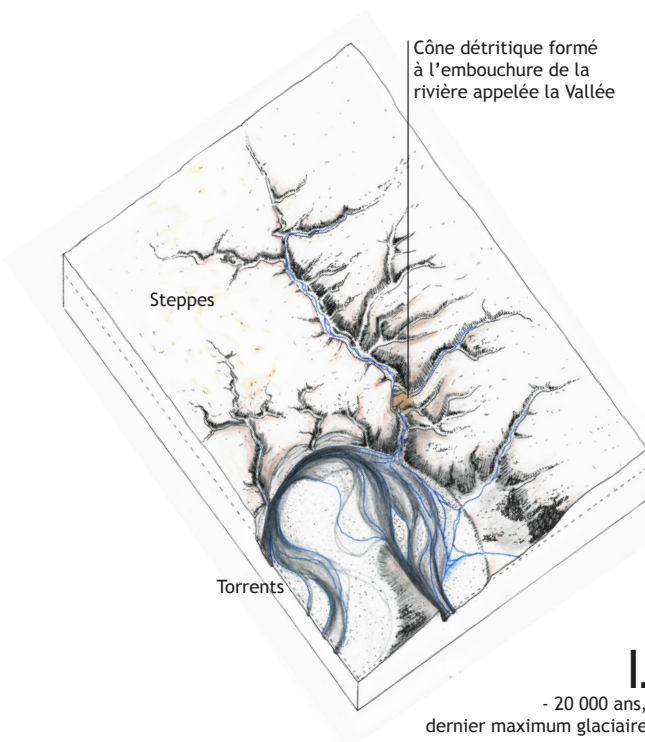
3. En aval, Lillebonne s'installe sur les vestiges de Juliobona, capitale des Calètes du I^{er} au III^e siècle. Si seul son théâtre est resté visible, Juliobona était un port en retrait dans l'ancien estuaire de la Seine. Les franges urbaines de Lillebonne accueillent les derniers espaces ouverts qui permettent d'en saisir le récit.

4. Enfin, la rivière traverse un estuaire dit "fossile", aujourd'hui marqué par la zone industrielle de Port-Jérôme. Dédiés à l'industrie lourde, ces anciens marais sont très peu accessibles et mettent à distance la vallée et le fleuve.

Suite à l'état des lieux, quel fil conducteur suivre pour intégrer les paysages de la vallée du Commerce et leurs enjeux au cœur d'un projet de territoire partagé ?

UN SOCLE COMMUN À VALORISER

Sous-jacent à l'histoire des paysages, à leur diversité et à leurs usages, le socle géomorphologique de la vallée apparaît comme un bien commun au croisement d'enjeux divers tels que la gestion des inondations et la mise en valeur du patrimoine. Il est alors essentiel de le réactiver et de le mettre en perspective au sein d'un projet de territoire propre à la vallée du Commerce.

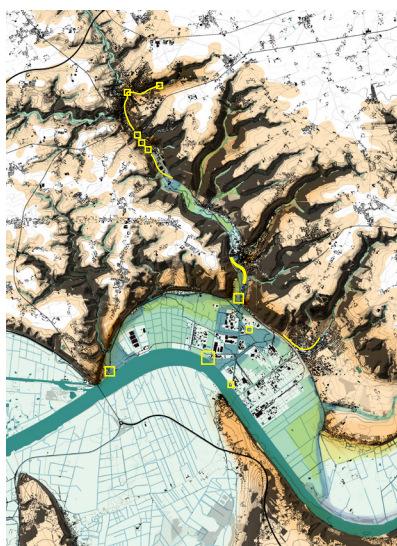


POUR UNE CULTURE DES VIDES

Dans les fonds de vallée non-urbanisés, les friches et les franges urbaines, sur le rebord des plateaux et parmi les plateformes industrielles, les espaces ouverts dessinent une autre expérience de la vallée, faite d'une diversité d'usages et de milieux (1. et 2.). Ce sont aussi des lieux depuis lesquels le socle se donne à voir (3.), permettant de comprendre ses relations avec les implantations humaines et les dynamiques naturelles qui l'animent (4.).

Une culture des vides, fragiles face à l'urbanisation, est aujourd'hui à inventer afin de les préserver et de les rendre structurants au sein d'un projet de paysage cohérent à l'échelle de la vallée. Dans cette perspective, l'étude propose de :

- > Saisir l'opportunité des friches pour créer des respirations en milieu urbain par l'installation d'espaces publics liés à l'eau et à la vallée ;
- > Repenser les espaces publics existants pour signaler la présence de l'eau, porteuse d'histoire et de culture du risque ;
- > Encourager les cultures vivrières et l'élevage dans la vallée et maintenir les grands espaces agricoles de Port-Jérôme, afin d'assurer la lisibilité des rebords de l'estuaire fossile de la Seine ;
- > Encourager le développement de pratiques agro-écologiques sur le plateau de Caux pour réduire les dynamiques de ruissellement et d'érosion des sols ;
- > Valoriser les espaces résiduels et les milieux humides de Port-Jérôme de façon à rétablir le lien entre la vallée du Commerce et la Seine ;
- > Mettre en relation les différentes séquences paysagères par la création de nouveaux parcours et de nouveaux lieux d'appropriation des grands paysages de la vallée du Commerce et de la Seine.



Carte des préconisations



1. Pisciculture de La Vallée, Lillebonne



2. Zone humide du Catillon, Lillebonne



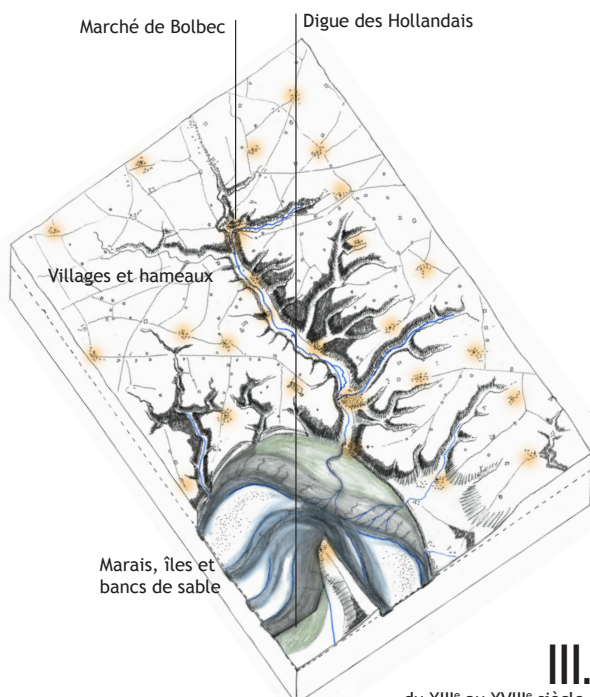
3. Falaises, château et terres agricoles, Tancarville



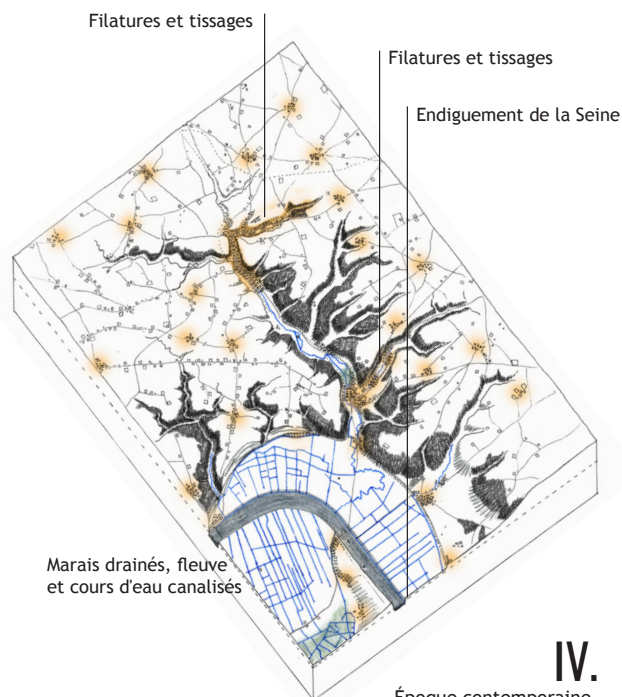
4. Talweg en prairie permanente, S'-Nicolas-de-la-Taille

Pour affirmer la vallée comme socle commun au sein des représentations du territoire, l'illustration en blocs-diagrammes de l'histoire des paysages s'est révélée pertinente. Outil de transmission des connaissances, elle permet de saisir les dynamiques, les permanences et les relations qui ont façonné la vallée, au-delà des découpages et des récits communaux.

PARTAGER LES CONNAISSANCES



III.
du XIII° au XVIII° siècle,
Moyen Âge - Époque moderne



IV.
Époque contemporaine,
du XIX° au début du XX° siècle

VERS UNE VALLÉE OUVERTE

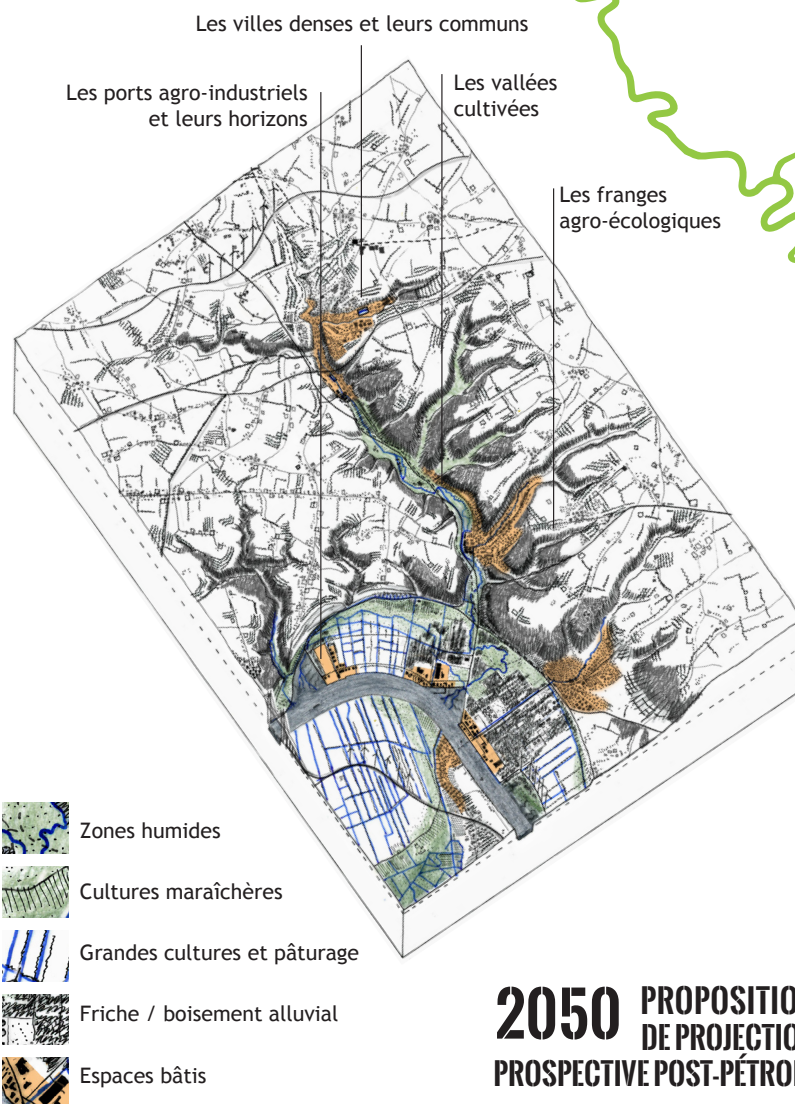
Ayant pour objectif de formuler des outils et des préconisations favorisant l'émergence d'un projet de paysage à l'échelle de la vallée, **une réflexion prospective a été engagée dans l'étude.**

Prolongeant l'illustration des paysages du passé de la vallée, un bloc-diagramme de ses paysages possibles en 2050 (ci-contre) inscrit le site dans la perspective d'une transition énergétique et agro-écologique. Il donne une image du territoire pensé à partir de ses espaces ouverts, de ses usages agricoles et de ses milieux biologiques.

Le regard prospectif questionne la nature du territoire que l'on souhaite transmettre, croisant l'idée de responsabilité patrimoniale. Comment témoigner de ce dont on a hérité ? Comment faire perdurer et évoluer nos paysages contemporains ? Quelle strate superposer à l'histoire sédimentée de la vallée ?

La démarche prospective permet de prendre en charge ces questions de manière transversale, en croisant les enjeux contemporains à différentes échelles avec les ambitions du territoire. **Suite à cette approche, il apparaît qu'une projection prospective des paysages de la vallée du Commerce serait particulièrement enrichissante à construire collectivement afin d'amorcer une démarche de projet territorial cohérente à long terme.**

UNE VISION À INVENTER COLLECTIVEMENT



2050 PROPOSITION DE PROJECTION PROSPECTIVE POST-PÉTROLE



Pour engager la mise en partage des paysages de la vallée du Commerce, ce travail a été l'occasion de réaliser deux rencontres avec les acteurs du territoire : un atelier de cartographie et d'état des lieux, puis un arpentage collectif de la vallée de Bolbec à la Seine qui ont nourri l'étude, de la formulation de ses enjeux à la proposition des pistes de projet.

UN GRAND MERCI À tout ceux qui ont participé à ces temps forts et qui ont enrichi cette étude de leurs connaissances et de leurs préoccupations, aux services de Caux Seine Agglo et des communes, aux partenaires du CPIER, et au service archéologie de la Drac Normandie.



Crédit photos :
J. Billey et F. Jaouen.

Rédaction :
F. Jaouen, J. Billey, P. Moquay et A. Pernet.

Dessins :
F. Jaouen.